

Après deux éditions réussies, Agriculteurs de Bretagne renouvelle, dimanche, « Tous à la ferme ! », une opération séduction du monde agricole à l'adresse du public. Le but est d'ouvrir le dialogue et de faire découvrir le métier d'agriculteur en toute convivialité. Parmi la trentaine de fermes bretonnes qui ouvriront leurs portes, figure celle des Hindré, une famille d'éleveurs installée à Plouzané, près de Brest.



Photo F.L.G.

Dimanche, une trentaine de fermes bretonnes ouvriront leurs portes, dont celle de la famille Hindré.

Julien. « Notre agriculture est propre »



« Ici ce n'est pas la ferme des 1.000 vaches. Si le climat le permet, les vaches sortent de l'étable à partir de la mi-février et cela jusqu'en novembre. L'été, elles dorment dehors et plus elles mangent de l'herbe et de l'herbe fraîche, mieux c'est ! ».

Dimanche, Julien Hindré aura à cœur de démontrer aux visiteurs que son exploitation n'a rien de commun avec ce modèle d'élevage industriel tant décrié. La ferme que ce jeune éleveur exploite en association avec ses parents, Alain et Bernadette, est une exploitation à taille humaine, des plus classiques dans la campagne bretonne. La famille Hindré est à la tête d'un cheptel de 95 vaches pour une surface de 94 hectares, dont 27 plantés en orge et autant en maïs. Tout le reste est voué à l'herbe. Un atelier d'engraissement de porcs de 700 places vient compléter la production laitière qui avoisine les 750.000 litres de lait par an.

« Trop d'idées reçues »

Installés dans une zone qui s'urbanise à grands pas, les Hindré, soucieux d'entretenir les meilleures relations possibles avec le monde qui les entoure, ne ratent pas une occasion d'engager le dialogue avec le public et d'expliquer ce qu'ils font. Car, estiment-ils, il y a encore beaucoup trop d'idées reçues sur l'agriculture. « On veut montrer à la population que l'agriculture bretonne est propre et saine. En matière d'environnement, on fait ce qu'on nous dit de faire, on respecte les normes. On n'est pas des sauvages. La qualité de l'eau s'améliore et il faut que les gens le sachent. On fait aussi attention au confort de nos vaches et à la qualité de nos produits. Les gens ne doivent pas garder en tête des images qu'ils ont vues à la télé car elles ne reflètent pas la réalité »,

« On n'est pas des sauvages ».

Julien Hindré

insiste Julien.

Le jeune agriculteur, qui intervient souvent dans les écoles de Brest pour expliquer son métier aux enfants, s'étonne du fossé qui existe encore entre la ville et la campagne. « Il y a quelques jours, j'ai rencontré des élèves de CP. 50 % d'entre eux m'ont confié qu'ils n'avaient jamais vu une vache de près ».

Réduire les nuisances

Quand Julien s'est installé, le Gaec familial a investi dans un nouveau bâtiment pour y abriter les bovins et la salle de traite. Depuis, les conditions d'élevage se sont nettement améliorées et la gêne que la ferme pouvait occasionner au voisinage s'est fortement réduite. Les vaches ont désormais 25 hectares de pâtures clôturées à leur disposition, en accès direct. « Auparavant, il fallait faire traverser la route communale à nos animaux pour accéder aux champs. C'était embêtant, car ils salissaient la route », indique Alain, le père de Julien.

L'agriculture n'est pas à l'écart des nouvelles technologies. C'est un autre aspect sur lequel la famille Hindré insistera dimanche. L'exploitation n'a pas de robot de traite mais elle a tous les moyens et le matériel modernes à sa disposition : boucles d'identification électronique sur les oreilles des bovins, guidage satellitaire sur le tracteur

pour des interventions dans les champs plus ciblées et plus précises...

À part le tracteur, l'essentiel du matériel utilisé pour les travaux des champs par le Gaec Hindré appartient à la Cuma, la coopérative dont elle est adhérente et qui permet à plusieurs exploitants d'acheter du matériel en commun. Cette philosophie de l'agriculture ne s'est jamais perdue à Plouzané. « Nous sommes dans un secteur où il y a encore beaucoup d'entraide entre agriculteurs », se félicite Alain.

Déjeuner en commun, animations...

Alain et Bernadette ont invité tous leurs voisins, agriculteurs ou pas, à déjeuner avec eux, dimanche midi, à l'occasion des portes ouvertes. « Aujourd'hui, c'est vrai, les temps sont difficiles pour le métier d'agriculteur. Cela n'empêche pas qu'il faut qu'on se batte mais il faut donner une image positive plutôt que de se plaindre. C'est un métier qu'on exerce avec passion », témoigne la famille Hindré.

Dimanche, vers 17 h 30, les visiteurs pourront assister à la traite. Auparavant, parallèlement à la visite de la ferme, beaucoup d'animations seront proposées : balade en calèche, baptêmes en tracteurs, courses de tracteurs à pédales, mini marché à la ferme, exposition de vieilles mécaniques, dégustation de produits laitiers... Enfin, comme le monde agricole n'est pas le dernier à céder à la mode des selfies, les visiteurs pourront se faire photographier avec un veau.

▼ Pratique

Gaec Hindré, Pen ar Choat, à Plouzané. Dimanche, à partir de 10 h 30. Fléchéage depuis le bourg. Liste des fermes participantes sur www.agriculteurs-de-bretagne.bzh